

Stratégies de chasse

L'environnement et la culture guidaient les choix des hommes du Paléolithique.

Comment les hommes du Paléolithique composaient-ils leurs menus? Ils choisissaient parmi les ressources alimentaires disponibles, en fonction de leurs besoins, mais aussi de leur culture et de leur technique. Les reliefs de leurs repas nous permettent de reconstituer leur environnement naturel et de connaître l'abondance des ressources.

Au Paléolithique moyen et supérieur (il y a entre 300 000 et 10 000 ans), en Europe, les hominidés, hommes de Néandertal ou de Cro-Magnon, vivent en petits groupes de chasseurs-cueilleurs. Ils pratiquent la prédation, par la chasse et la pêche, et le charognage. La prédation requiert une bonne connaissance du gibier et du territoire : les chasseurs accumulent des informations écologiques, éthologiques et techniques. Leurs stratégies, leurs gestes, voire leurs armes sont adaptés au comportement de l'animal convoité et au milieu où il évolue. Des choix culturels s'expriment aussi dans les modes de prédation. Ainsi les restes des animaux chassés et consommés renseignent-ils les préhistoriens sur l'environnement et sur les modes de vie des hommes préhistoriques.

Les chasseurs n'abattent pas le gibier au hasard : ils choisissent les proies qui leur apporteront le plus d'énergie pour un investissement d'énergie et de temps minimal. D'après l'étude de plusieurs sites archéologiques, nous avons élaboré deux modèles pour distinguer les périodes d'abondance et de pénurie.

En période d'abondance, la recherche d'animaux gras est privilégiée. La faune consommée est dominée par une ou deux espèces grégaires d'origine locale, peu dangereuses et productives, exclusivement chassées en troupeaux. On retrouve, parmi les animaux abattus, plus de mâles que de

elles, ou inversement selon la saison (ils ne sont pas gras au même moment de l'année), mais peu ou pas d'ossements de fœtus ni de nouveau-nés : les femelles gravides sont épargnées. La saisonnalité d'abattage, caractérisée par la pousse et l'usure des dents, par la croissance des os ou par les bois des cervidés, est fortement



Les hommes du Paléolithique n'étaient pas, comme sur ce tableau peint à la fin du siècle dernier, à la merci des fauves et de la présence ou non de gibier. Leurs stratégies de subsistances étaient parfaitement adaptées à leur environnement.

marquée ; les adultes dans la force de l'âge sont recherchés. Enfin les carcasses ne sont pas exploitées complètement : le matériel osseux est peu fracturé.

PÉNURIE ET PÉRIODES FROIDES

En période de pénurie en revanche, la diversité des espèces abattues est plus grande et la chasse est complétée par le charognage. On trouve autant de mâles que de femelles, de tous les âges, y compris des femelles gravides ou allaitantes, mais avec un déficit en jeunes, dont la viande est trop maigre. La saisonnalité est peu marquée, et l'origine des animaux peut être éloignée du lieu de consommation. Le matériel osseux

très fracturé témoigne d'une exploitation poussée des carcasses.

Au cours du Paléolithique, le climat européen a beaucoup varié. Quelles ont été les conséquences de ces variations, notamment les phases glaciaires, sur l'alimentation humaine? Lors d'un refroidissement ou d'un assèchement du climat, la biomasse diminue : la productivité totale nette d'une steppe, en condition froides et sèches, est de 4,2 tonnes par hectare en moyenne, contre 11,2 tonnes par hectare pour une prairie en conditions tempérées et humides. La végétation se raréfie, les herbivores aussi. Si l'homme ne change pas de territoire et ne l'agrandit pas, il augmente sa consommation de viande au détriment de sa consommation de végétaux, plus rares. Les animaux des régions froides sont plus gras, afin de lutter contre le froid. Pour maintenir un bon équilibre physiologique, il faut consommer des nutriments complémentaires à ceux fournis par la viande (calcium, potassium, sodium, magnésium, vitamines A, E, C, B10). Les hommes préhistoriques chassent alors des animaux gras, des jeunes, des femelles gravides ou allaitantes, et mangent des abats, crus de préférence.

Cette situation est illustrée par des restes osseux du Paléolithique moyen découverts à Mützig, en Alsace. Le climat, aux saisons marquées, était humide et relativement rigoureux en hiver ; un important dégel se produisait au printemps. La chasse, menée pendant l'été, était orientée vers le renne et le cheval, dont les restes prédominent. Les animaux abattus étaient surtout des jeunes et des adultes dans la force de l'âge, avec une prédominance des femelles pour le renne, mais pas de fœtus ni de nouveau-nés. De petites hardes étaient chassées, ainsi que quelques animaux solitaires. La faune était d'origine locale. Enfin, les carcasses de renne et de cheval ont été exploitées intensément.

Dans certains sites où l'approvisionnement en matière première pour la confection des outils et des armes semble difficile et où, en revanche, les restes osseux indiquent une période d'abondance, on suppose que les préhistoriques s'y sont installés car l'approvisionnement en aliments y était aisé et abondant.

Marylène PATOU-MATHIS, CNRS, Institut de paléontologie humaine.